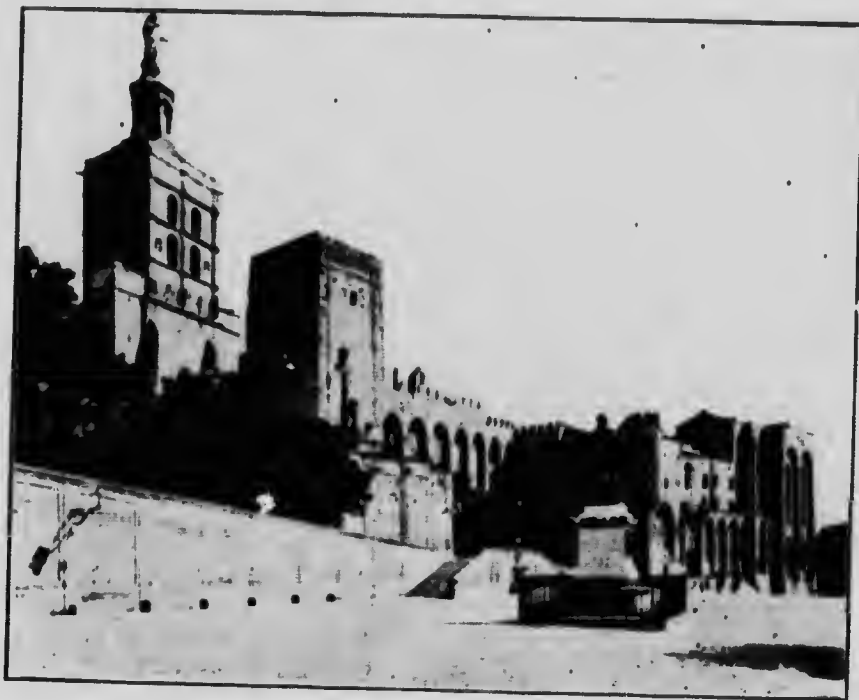


Ce Congrès d'un nouveau genre n'était qu'un essai, pour lequel on pouvait craindre peut-être un insuccès ; et ce fut, en réalité, un triomphe surpassant tous les précédents congrès catholiques. Déjà on pouvait prévoir ce que seraient les Congrès Eucharistiques suivants.

Les Congressistes venus à Lille furent tellement ranimés dans l'ardeur de leur foi envers l'Eucharistie, qu'ils se séparèrent avec un immense désir de travailler à la gloire et au règne de Jésus-Christ. Ces semences de zèle furent emportées sous tous les cieux, et la ville de Lille fut la première à en recueillir les précieux avantages.



Château des Papes à Avignon.

AVIGNON — 1882.

LE IIème Congrès se tint, l'année suivante, à *Avignon*. — Que de souvenirs à ce nom ! Avignon, pendant trois quarts de siècle la ville des Papes, la capitale du monde catholique, montre encore avec orgueil au visiteur le grandiose palais qui abrita l'exil des Souverains Pontifes et qui demeure comme un monument impérissable de leur puissance et de leur grandeur.